

Monseigneur l'Archevêque, cédant aux inspirations de son zèle, ne s'est point contenté d'assister aux offices de la matinée et de l'après-midi ; il accepta gracieusement de rompre le pain de la parole aux pèlerins, pendant les deux grand'messes de 7 h. et de 10 h. Il montra dans un beau langage clair et solide, comment les saints sont les plus admirables œuvres de la puissance, de la sagesse et de l'amour de Dieu ; et rappelant la protection merveilleuse dont la Bonne Ste. Anne se plaît à honorer le Canada depuis plus de deux cents ans, il exposa en termes pressants, ce que le peuple Canadien lui doit de reconnaissance, de confiance et de piété filiale. Sa Grandeur voulut aussi prendre sa part des autres travaux de la journée ; Elle se prêta très volontiers à confesser en Anglais entre les messes de 7 et de 10 heures.

La grand'messe des pèlerins fut célébrée par le Rév. M. Morissot, curé de St. Joachim, assisté du Rév. M. Mathieu, du Séminaire de Québec, et du Rév. M. Gravel, diacre du Séminaire de Rimonski, paroissien de Ste. Anne de Beaupré. Le chant de la messe fut admirablement bien exécuté par MM. Tes Ecclésiastiques de Québec en vacances au Petit-Cap. L'assistance du clergé était nombreuse et distinguée ; on y remarquait le Rév. M. Méthot, supérieur du Séminaire de Québec, le Rév. M. Hamel, Grand-vicaire et Directeur du Grand Séminaire de Québec, le Rév. M. Billion du Séminaire de St. Sulpice à Montréal.

La piété des pèlerins, et il y en eut de 1800 à 2000, ne cessa de se manifester de la façon la plus touchante. Quelle ferveur et quelle foi ! Plu-